

débuté avec l'arrivée des moines augustins au XIII^e siècle⁷. Le fait que, parmi les 27 patronymes recouvrant les 84 feux recensés en 1561 à Peillonex, aucun ne corresponde à ceux de la paroisse de Sixt à la même époque, et l'ancienneté de l'implantation du patronyme dans le mandement de Bonneville et dans celui de Thiez (1304) tout comme le lien de taillabilité de 1373 envers l'abbaye de Sixt permettent d'envisager plutôt l'hypothèse d'une migration d'un Bastian de la basse vallée de l'Arve vers Sixt que l'inverse, et donne à penser que le patronyme vit le jour dans les mandements de Bonneville et de Thiez dès le XIII^e siècle.

De La Tour en Faucigny, paroisse voisine de celle de Peillonex, sortit également Jacques fils de feu Claude Bastian⁸ qui fut reçu le 4 avril 1578 bourgeois de Genève, seul porteur du patronyme parmi les listes de plusieurs centaines d'immigrés enregistrés aux XV^e et XVI^e siècles. Cette exception signale une implantation plutôt stable de porteurs du patronyme aussi bien dans la basse vallée de l'Arve que dans le Haut-Giffre au XVI^e siècle. C'est assez remarquable pour relever également qu'en dépit de sa banalité comme aphérèse du prénom Sébastien, le patronyme resta jusqu'au XIX^e siècle quasiment absent du reste du Faucigny, et ne se déploya dans le Genevois au XVIII^e siècle qu'en lien avec le réseau familial étudié. De même, s'il se retrouve dans l'évêché de Lausanne dès 1503, et, par extension, dans les cantons suisses de Vaud et Genève, ce fut précisément par une migration de Sixt vers les paroisses de Lavaux au tournant du XV^e siècle, prouvée par les documents vaudois (reconnaisances) qui enregistrent la paroisse d'origine⁹. Tout ceci renforce l'idée de deux foyers patronymiques entre basse vallée de l'Arve et Haut-Giffre qui situent le contexte du déploiement des réseaux familiaux porteurs de ce même patronyme.

Le déploiement originel du patronyme, en lien avec des fiefs augustins, se constate par la précoce et constante liaison occupationnelle des Bastian de Peillonex avec le Prieuré dès la fin du XVI^e siècle, pour la gestion des moulins qui faisaient partie de son domaine direct, tout comme ceux de Fillings furent sous le double domaine des Augustins de Sixt et des Bénédictins de Contamine-sur-Arve¹⁰. Ceci apparaît avec François Bastian le jeune qui passa reconnaissance pour les moulins Dolent (ou Morzier), le 22 janvier 1598¹¹. Les Bastian de Peillonex continuèrent par la suite à tenir ces moulins, à tel point que le toponyme Dolent se colla à certains porteurs du patronyme à Peillonex tout au long du XVII^e siècle¹². Après avoir été cédés en emphytéose à Claude Bastian qui les possédait en 1636, ils furent vendus à Maître Claude Pisset en 1649 ; ils revinrent en possession du Prieuré en 1688 qui les loua alors à Pierre Bastian-Michaud dont le fils Claude Bastian-Fujold (1686-) était encore meunier en 1726. D'autres moulins, propriété de l'ordre milanais des Barnabites de Contamine-sur-Arve, qui avaient pris le relais des Bénédictins à Fillings près de Peillonex, étaient abergés en 1707 à François Bastian



La basse vallée de l'Arve où se déploie dès le XIII^e siècle (avant 1304) le réseau patronymique Bastian sur la rive droite de la rivière, entre Bonneville et Peillonex.

7 - Bastian 2003

8 - Covelle 1897, p.302.

9 - Cf. Bastian 2009 et Bastian 2003. A noter que le patronyme Bastien qui apparaît à Chambéry dès le XVII^e siècle ne participe pas du tout de cette filiation et n'a aucun lien vérifiable avec ce réseau familial dont l'orthographe du patronyme varia plutôt parfois en Bastiand et Bastiant.

10 - Bajulaz, 1995, p.30-31. Les principales sources pour les données de Peillonex sont : Archives de la Commune de Peillonex, registre de baptêmes/naissances, mariages et décès, 1655-1850, et ceux de Contamine-sur-Arve, 1621-1638, accessible par le site marmottedesavoie.org et Gavard 1901.

11 - Gavard 1901, p.96, note 3.

12 - A Peillonex, sont enregistrés par exemple le décès de Claude Bastian dit Dolan en 1662, les naissances de Joseph et Gaspard Bastian-Dolent en 1687, le mariage de Nicolas Bastian-Dolent en 1698, entre autres.